

## Handicap

Grandir d'un monde à l'autre anime des ateliers mixtes (enfants valides ou non) en milieu scolaire autour de la création de livres.



# L'éditeur qui montre la différence

Quand on évoque le handicap, on donne le plus souvent la parole aux professionnels.

L'éditeur associatif Grandir d'un monde à l'autre se charge depuis une dizaine d'années de transmettre la parole des personnes handicapées et de leur famille.

Quand son premier fils naît, Olivier Raballand vit, comme bien des pères, le plus beau jour de sa vie. Mais, quand il apprend que Paul est atteint de trisomie 21, il connaît le jour le plus triste de son existence. Progressivement, il apprendra à renoncer à sa représentation de l'enfant idéal, pour que celui né hors norme puisse exister et grandir. Cette expérience, bien des familles la vivent à l'annonce du handicap de leur bébé. Chacune réagit à sa façon. Le jeune père, quant à lui, s'est mis à tenir un journal de bord qu'il rédige jour après jour, témoignage irremplaçable d'un parent découvrant la paternité en même temps qu'il apprend à reconnaître la différence. Des dizaines de pages s'accumulent. Elles auraient pu rester dans la confidentialité de l'histoire familiale. Mais, petit à petit, l'envie de faire partager ce vécu l'emporte.

Le manuscrit initial est réécrit plusieurs fois, expurgé des passages les plus intimes et conçu pour exprimer ce qu'il y a de plus universel et mutualisable.

Travail de longue haleine, nécessitant deux années pour écrire la première version et cinq autres pour la finaliser. Les contacts avec les maisons d'édition sont encourageants, même si aucune ne veut publier ce récit. Olivier Raballand le constate très vite: les besoins en communication et transmission de ce que vivent les personnes en situation de handicap et leur famille sont très loin d'être comblés. L'idée de créer une maison d'édition surgit alors. C'est ainsi que naît Grandir d'un monde à l'autre, comme entreprise individuelle d'abord, en mai 2005, puis sous forme associative, en janvier 2006. L'objectif affiché est de « *contribuer à changer le regard porté sur les personnes différentes et particulièrement celles en situation de handicap [...] montrer la valeur ajoutée humaine qu'apporte les diversités dans la société d'aujourd'hui et ainsi contribuer à lutter contre toute forme de discrimination* ».

### Publier

La première ambition consiste à répondre aux demandes de publication de fictions ou de témoignages portant sur la différence. Un comité de lecture se constitue et un groupe de personnes concernées par le handicap se structure tandis que le réseau amical se mobilise. L'association déploie une activité permettant une montée progressive en puissance. Les soutiens sollicités répondent positivement: conseil régional des Pays-de-Loire, conseil général de Loire-Atlantique et ville de Nantes apportent une aide financière. Le dispositif des emplois aidés permet, dès 2008, la création

Plus d'informations:  
www.mondealautre.fr  
contact@mondealautre.fr

d'un poste de travail à temps complet. De la centaine de projets reçus chaque année, deux à trois sont publiés. Le catalogue en compte aujourd'hui une vingtaine. Ils se vendent chacun entre deux et trois cents exemplaires en moyenne. *Mon petit frère de la lune*, la meilleure vente en a atteint cinq mille. Disponible en dessin animé ou en bande dessinée, l'ouvrage présente le récit sensible et tendre d'une petite fille décrivant son petit frère atteint d'autisme. Grandir d'un monde à l'autre ne fait pas beaucoup de publicité : pour diffuser ses productions, elle s'appuie sur un réseau de petites librairies et sur celui du secteur médico-social, et compte aussi sur le bouche-à-oreille individuel et la diffusion locale. Parmi ses plus fidèles clients, le comité d'entreprise d'EDF lui commande de grandes quantités pour ses bibliothèques réparties sur tout le territoire.

### Sensibiliser

Si publier a été la première des motivations de l'association, elle n'a pas été la seule. Très tôt, l'édition a été utilisée pour mener des actions culturelles de sensibilisation à la différence en général et au handicap en particulier. Dès 2008, une première expérience est menée pour favoriser la rencontre entre enfants valides et enfants atteints de déficience. Deux classes (l'une spécialisée, l'autre dans une école primaire) participent, tout au long de l'année scolaire, à la réalisation d'un livre de poésie. C'est un succès, même si la rencontre ne va pas de soi. La cohabitation se construit, jour après jour, à partir de petites solidarités conduisant les enfants à se découvrir mutuellement et se connaître. L'opération se renouvellera, favorisant les établissements regroupant des classes intégrées, les élèves sans handicap et ceux qui en sont porteurs étant alors sur place. La démarche est coûteuse : plusieurs métiers sont convoqués (graphistes, auteurs, relieurs), se déplaçant pour venir présenter leur travail aux enfants tout au long de sa réalisation. Un tel projet revenant à 10 000 €, le mécénat est à chaque fois largement sollicité, impliquant beaucoup d'énergie en amont pour obtenir les subventions. Des actions plus courtes sont aussi organisées, nécessitant un investissement bien moindre et destinées aux lycées qui reçoivent les auteurs de la maison d'édition venant animer des ateliers d'écriture.

Édition, actions culturelles... l'association a souhaité mettre en place une troisième activité dédiée à la formation. Mais pas n'importe quelle formation : la tenue, tous les deux ans, d'une journée d'étude réunissant, tant à la tribune que dans la salle, des professionnels, des bénévoles, des personnes souffrant elles-mêmes de handicap et leur famille. En 2009, ce colloque s'était donné pour thème *Fratrie & handicap*, en 2011 *Construire ensemble?* et, en 2013, *Liberté handicap*. En 2015, le thème retenu était celui de la vie affective et sexuelle. Constitué de professionnels et de personnes directement concernées par le handicap,

auxquels s'adjoignent des personnes ressources, un groupe de pilotage se constitue dix-huit mois avant la tenue de la journée. Chacun vient là avec sa sensibilité et son propre angle d'approche et il faut quelques mois pour choisir un thème, sélectionné souvent à partir des suggestions proposées par les participants de la session précédente, et finaliser un argumentaire. Pour la journée programmée en 2015, une présentation a été conçue en langage simple pour les personnes en situation de handicap mental. Une maison d'édition ne pouvait passer à côté de la publication des actes de ces colloques. Le choix a été fait d'une version vidéo, plutôt que papier, et le déroulement de chacune de ces quatre journées d'étude a été filmé en DVD.

### Filmer

L'association Grandir d'un monde à l'autre a très tôt utilisé le support audio-visuel pour diversifier ses modes de transmission. Une fructueuse collaboration avec le réalisateur Rémy Viville avait déjà permis, en 2003, la production d'un premier film sur l'annonce du handicap, présentant les témoignages de parents face à ce moment particulièrement éprouvant (*L'annonce du handicap : un nouveau départ*). Une autre collaboration avait donné naissance à *Mon frère, ma sœur et... le handicap*. Puis, ce fut, en 2014, avec le soutien de l'association Équilibre Bénin-France, un documentaire sur le vécu du handicap dans ce pays (*Regard sur l'enfant handicapé au Bénin*). Forte d'une trentaine d'adhérents et aidée par deux salariés, l'association n'a pu déployer son activité qu'en s'appuyant sur le réseau de bénévoles créé autour d'elle. Si son objectif était bien, au départ, de faire entendre le point de vue des personnes avec handicap et de leurs familles, ce n'était pas en opposition avec les professionnels, mais en complémentarité. Pari réussi, si l'on en croit les relations qu'elle a tissées avec les grandes associations que sont l'ADAPEI, l'APF ou l'APAJH.

Jacques Trémintin

L'objectif affiché est de « *contribuer à changer le regard porté sur les personnes différentes et particulièrement celles en situation de handicap* »

Photos : DR

